

Mr. LEBEAU (Belgium) asked for detailed explanations concerning the factors prompting a revision of the estimates.

Mr. TEJERA (Uruguay) requested fuller information concerning the 1948 budget, and suggested that the Committee, after hearing further explanations by the Secretary-General, should adjourn.

The SECRETARY-GENERAL explained that he could not fix an exact date for supplying the particulars requested, and suggested that the general debate should be started at the following meeting.

The CHAIRMAN pointed out that it would be inconvenient to limit the debate to certain parts of the budget only, and proposed that the meeting should be adjourned. The general debate would then start as soon as the Secretary-General could furnish the requisite information.

The Hon. K. G. YOUNGER (United Kingdom) inquired whether the general debate need be postponed until the Secretary-General could provide certain additional documents, since he did not feel that any more detailed information was required. He suggested that the general debate could start fairly soon.

Mr. KATZ-SUCHY (Poland) felt that it would be difficult to open the general debate with important documents and estimates missing.

Mr. MACHADO (Brazil) asked whether the proposed revision of the rules of procedure, which had an important bearing on the production of documents, would be discussed by the Fifth Committee only or by the Committee on Procedures and Organization.

The SECRETARY-GENERAL replied that that was a matter for the General Committee.

The meeting rose at 4 p.m.

FORTY-NINTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Thursday, 25 September 1947, at 3 p.m.

Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).

5. General debate on the budget

(a) BUDGET OF THE ORGANIZATION FOR THE FINANCIAL YEAR 1947 (DOCUMENT A/C.5/145).

(b) BUDGET ESTIMATES FOR THE FINANCIAL YEAR 1948 (DOCUMENTS A/318, A/336, A/C.5/149).

The CHAIRMAN pointed out that additional information and documents which had been requested at the previous meeting had now been distributed, and called for the opening of the general debate.

Mr. EVATT (Australia) observed that the United Nations was faced with programmes arising from organs which would not function fully until 1948. Thereafter their work would be reasonably stable.

M. LEBEAU (Belgique) demande des explications détaillées sur les motifs qui ont amené la revision des prévisions budgétaires.

M. TEJERA (Uruguay) demande des renseignements complémentaires concernant le budget de 1948 et suggère que la Commission s'ajourne après avoir entendu quelques autres explications du Secrétaire général.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL explique qu'il lui est impossible de dire exactement à quelle date il pourra donner les renseignements requis. Il demande que la discussion générale commence dès la prochaine séance.

Le PRÉSIDENT fait remarquer qu'il serait inopportun de limiter la discussion à certaines parties du budget et il propose d'ajourner la séance. On pourrait entamer la discussion générale aussitôt que le Secrétaire aura pu fournir les renseignements nécessaires.

M. YOUNGER (Royaume-Uni) demande s'il est nécessaire d'ajourner la discussion générale jusqu'à ce que le Secrétaire ait pu fournir certains documents complémentaires ; d'après lui il n'est pas indispensable de disposer de renseignements plus détaillés. Il propose de commencer la discussion générale très prochainement.

M. KATZ-SUCHY (Pologne) estime qu'il serait difficile d'entreprendre la discussion générale sans avoir certains documents et prévisions importants.

M. MACHADO (Brésil) demande si la revision du règlement intérieur qu'on envisage et qui est en relation étroite avec la production des documents, sera discutée par la Cinquième Commission seulement ou par le Comité du règlement intérieur et des questions d'organisation.

Le SECRÉTAIRE GÉNÉRAL répond que cette question relève du Bureau de l'Assemblée.

La séance est levée à 16 heures.

QUARANTE-NEUVIÈME SÉANCE

Tenue à Lake Success, New-York, le jeudi 25 septembre 1947 à 15 heures.

Président : Sir Fazl ALI (Inde).

5. Discussion générale sur le budget

a) BUDGET DE L'ORGANISATION POUR L'EXERCICE FINANCIER 1947 (document A/C.5/145).

b) PRÉVISIONS DE DÉPENSES POUR L'EXERCICE FINANCIER 1948 (documents A/318, A/336, A/C.5/149).

Le PRÉSIDENT signale que les renseignements et documents complémentaires qui avaient été réclamés lors de la séance précédente sont maintenant à la disposition des représentants. Il déclare que la discussion générale est ouverte.

M. EVATT (Australie) fait remarquer que l'Organisation doit examiner les programmes d'organismes qui ne fonctionneront pleinement qu'en 1948. Par la suite, leur travail sera plus normal.

The budget total was less than the cost to any of the belligerents of one day's war; by comparison, the operational costs of IRO were four to five times as large as the United Nations budget. By previous standards of international programmes, the proposed expenditure of \$30,000,000 for the specialized agencies and \$34,500,000 for the United Nations was considerable, and these figures indicated the increased interest of Member Governments in international organizations.

Before the war, Governments had been reluctant to devote substantial resources to international activities. Now, however, they recognized the increasing importance of such expenditure.

He pointed out that so far there had been no restrictive financial regime to limit the United Nations in the discharge of its obligations. While he hoped that no such restriction would be imposed, it was necessary to examine the estimates critically.

He believed the budget to be a sound document, and he stressed that a total of \$65,000,000 for the United Nations and specialized agencies was not excessive if the achievements were commensurate.

Undoubtedly there had been inefficiency, but that was present in every new organization.

He disagreed with the Advisory Committee's recommendation¹ that authority of the Councils to take decisions involving expenditure should cease and that commitments under paragraph (a) should be certified by the Secretary-General as relating to the maintenance of peace or to economic rehabilitation. Furthermore, he disagreed with the Secretary-General's statement that the Councils had not been influenced by Financial Regulation No. 25. He believed that the Councils had acted wisely and moderately. Information given to Councils on the budgetary implications of resolutions had been incomplete. It should show the total cost of new projects instead of only the cost of additional posts.

He believed that the Advisory Committee's recommendation to establish priorities of work programmes was sound. It was the responsibility of the Fifth Committee to maintain liaison with the other Committees in regard to proposals containing financial implications.

Decisions about reductions should be specific, since the previous year's reductions, which were of a general character, had not achieved their purpose in all cases. He thought that the economies then imposed had been used widely and unwisely to explain delays and inefficiency.

He commended the excellent report of the Advisory Committee and pointed out that, had there been sufficient time to examine the 1948 budget estimates in greater detail, it might have

Il note que le budget total n'atteint pas le coût qu'atteignait une journée de guerre pour l'un quelconque des belligérants et que le budget d'opération de l'O.I.R. est proportionnellement quatre ou cinq fois plus important que celui des Nations Unies. Au près des anciens budgets internationaux les dépenses envisagées pour les institutions spécialisées, soit 30.000.000 de dollars, et pour l'Organisation des Nations Unies, soit 34.500.000 dollars, sont importantes, et témoignent de l'intérêt croissant que les Gouvernements des Etats Membres portent aux organisations internationales.

Avant la guerre les gouvernements hésitaient à consacrer aux entreprises internationales des sommes appréciables. Mais aujourd'hui ils reconnaissent l'importance croissante de semblables dépenses.

M. Evatt fait remarquer qu'il n'existe pas jusqu'ici de procédure financière tendant à restreindre l'Organisation des Nations Unies dans l'exécution de ses tâches. Il espère qu'aucune restriction de cet ordre ne s'imposera, mais pense qu'il est nécessaire d'examiner avec soin les prévisions.

Il estime que le budget est un document solide et souligne qu'un total de 65.000.000 de dollars pour l'Organisation des Nations Unies et les institutions spécialisées n'est pas excessif si les résultats répondent à ces chiffres.

Sans aucun doute, il y a eu du flottement; toutefois il en est ainsi pour toute organisation nouvelle.

M. Evatt désapprouve la recommandation du Comité consultatif² tendant à retirer aux Conseils le droit de prendre des décisions entraînant des dépenses, et portant que, pour les engagements mentionnés au paragraphe a), le Secrétaire général devra certifier qu'ils ont trait au maintien de la paix ou au relèvement économique. En outre, il n'est pas d'accord avec le Secrétaire général lorsqu'il affirme que les Conseils ne se sont pas soumis à l'article 25 du règlement financier. Il pense que les Conseils ont agi avec prudence et modération. Les Conseils ont reçu des renseignements incomplets sur les conséquences budgétaires des résolutions. Il faudrait indiquer le coût total des nouveaux projets au lieu d'indiquer seulement les dépenses résultant de la création de postes nouveaux.

M. Evatt considère comme excellente la recommandation du Comité consultatif tendant à fixer un ordre de priorité pour le programme des travaux. C'est à la Cinquième Commission qu'il appartient d'établir la liaison nécessaire avec les autres commissions pour toutes propositions entraînant des dépenses.

Les décisions concernant les réductions de dépenses devront porter sur des postes précis, puisque celles de l'exercice précédent, qui avaient un caractère général, n'ont pas toujours atteint leur but. M. Evatt considère que les économies faites l'an passé ont été invoquées souvent et à tort, pour expliquer les insuffisances et les retards.

M. Evatt félicite le Comité consultatif de son excellent rapport et fait remarquer que, s'il avait disposé d'assez de temps pour étudier plus à fond les prévisions budgétaires pour 1948, le Comité

¹ See document A/336, page 32.

² Voir document A/336, page 40.

gone even further in its recommendations. He suggested that the Advisory Committee should be asked to convene for six instead of three months during each year. In that connexion, the question of an honorarium for the Committee members would arise.

He considered that the level of achievement was not uniformly high in all departments. He further stressed that the Fifth Committee should be concerned that a high quality of personnel should be maintained in awarding permanent contracts. More information was needed in regard to the machinery of recruitment.

He supported the proposed reduction in the Department of Public Information; the best publicity for the United Nations was the successful carrying out of its functions. He agreed to the proposed reduction in the Department of Social Affairs and expressed the hope that the Management Survey would prove fruitful in the Department of Conference and General Services.

He suggested that, in view of the dollar scarcity, certain work, such as printing, might be done in countries in which payment could be made in other currencies.

Members' contributions to the budget represented a part only of the expenditure incurred by them in connexion with the affairs of the United Nations, and the cost of maintaining their missions should not be overlooked, when that might lead to false economies.

He felt that it was unjustified that States which failed to exempt the incomes of nationals working in the Secretariat should thereby derive benefit.

The total of staff allowances seemed excessive; home leave and expatriation allowances should be reduced.

Regarding the organization of the Committee's work, he considered that any proposals for a substantial alteration in the budget should be made in writing and circulated in advance. Where the Committee held a general view of any matter, it should be put in the form of a resolution for the guidance of the Secretariat.

Mr. STEVENSON (United States of America) expressed his delegation's gratitude to the Secretary-General and to the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions for their reports on the work of the United Nations. It was clear that there had been a progressive strengthening of the administration and his Government wished publicly to acknowledge the Secretary-General's achievement in that field and to lend its full support to measures adopted with that end in view.

As regards the 1948 estimates, the programmes of the substantive Departments and Councils necessarily depended upon the amount of resources available. It was not surprising that the estimates showed an increase under that head. In so far as that increase connoted increasing reliance on the United Nations it was a laudable one. Nevertheless, economy was necessary and all unessential practices should be abandoned.

aurait pu pousser plus loin ses recommandations. Il propose donc de demander au Comité de siéger chaque année six mois au lieu de trois, et estime qu'à ce propos, il faudrait soulever la question des honoraires des membres.

M. Evatt estime que les départements n'obtiennent pas tous des résultats d'égale valeur. Il considère que la Cinquième Commission doit veiller à ce qu'en accordant des contrats permanents on s'efforce d'assurer à l'Organisation un personnel de haute valeur. Il faudrait aussi des renseignements plus détaillés sur les méthodes de recrutement.

Il approuve les réductions proposées pour le Département de l'information : la meilleure publicité de l'Organisation est le succès de ses travaux. Il approuve également les réductions proposées pour le Département des affaires sociales et exprime l'espoir que l'enquête relative au fonctionnement du Secrétariat s'avérera utile en ce qui concerne le Département des conférences et services généraux.

Il est d'avis qu'étant donné la pénurie de dollars, certains travaux, comme ceux d'imprimerie, pourraient être faits dans des pays où les paiements seraient effectués en d'autres devises.

La contribution des Etats Membres au budget ne représente qu'une partie des dépenses qui leur incombent au titre de l'Organisation des Nations Unies, et il ne faut pas oublier les frais occasionnés par leurs délégations, dans les cas où il pourrait en résulter de fausses économies.

M. Evatt considère comme illégitime que des Etats qui n'ont pas exempté d'impôts leurs nationaux travaillant au Secrétariat réalisent par là même des bénéfices.

Le total des indemnités payées aux fonctionnaires paraît excessif : les congés dans le pays d'origine et les indemnités d'expatriation devraient être réduits.

En ce qui concerne l'organisation du travail de la Commission, il considère que toute proposition tendant à une modification notable du budget devrait être faite par écrit, et distribuée à l'avance. Lorsque la Commission s'est fait une opinion d'ensemble sur une question, il faudrait qu'elle la présente sous forme de résolution pour éclairer le Secrétariat.

M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique) remercie, au nom de la délégation des Etats-Unis, le Secrétaire général et le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires de leurs rapports sur le travail de l'Organisation. L'administration semble s'être progressivement consolidée. Le Gouvernement des Etats-Unis désire reconnaître publiquement l'œuvre accomplie par le Secrétaire général dans ce domaine et il appuiera toute mesure adoptée dans ce sens.

Quant aux prévisions pour 1948, les programmes établis pour les principaux Départements et Conseils dépendent nécessairement des ressources disponibles. Il n'est donc pas étonnant que les postes correspondants marquent une augmentation. Dans la mesure où cette augmentation correspond à une confiance accrue dans l'Organisation, on ne peut que s'en féliciter. Cependant, il importe de réaliser des économies et de renoncer à tout ce qui n'est pas essentiel.

He noted with satisfaction that the Secretary-General supported the Advisory Committee's recommendations and that he anticipated additional economies through the Management Survey.

He supported the Secretary-General's proposal¹ for a reduction in the estimates of nearly \$5,000,000. Further reductions might perhaps be achieved in connexion with records and documentation through an amendment of the rules of procedure, and he suggested the appointment of a sub-committee to consider the Secretary-General's proposal.

He agreed with the Secretary-General that there was need for the Councils to plan a comprehensive work programme, and in his view it rested with the General Assembly to request such a programme at its annual session. He favoured the maintenance of the Working Capital Fund at \$20,000,000, under the proposed safeguards, which might however be modified to authorize use of the Fund in connexion with the administration of Trieste.

The United States Government had already stated its view that no one Member should be called upon to contribute more than one-third of the annual budget total. It felt, however, that abnormal circumstances justified a request to Congress that the United States contribution of 39.89 per cent should be continued for one more year.

He noted the progress that had been made in improving the quality of the Secretariat; yet much remained to be done. He approved the Secretary-General's cautious policy in the matter of appointments and supported the Advisory Committee's recommendation that the qualifications of all members of the staff should be re-examined.

The scale of allowances and other benefits granted to the staff in addition to liberal salaries appeared to be excessive. There was need for more effective supervision and training.

As regards the specialized agencies, the co-ordination of their programmes, to which the Secretary-General had already referred, was a problem of the first importance. Their number and complexity led to confusion and there seemed to be a certain lack of co-operation. In that field the United Nations should lead the way in providing the necessary co-ordination. The Economic and Social Council should obtain reports from the specialized agencies on their activities and make appropriate recommendations to the General Assembly. In addition, closer consultation with the United Nations on budgetary matters was desirable.

In conclusion, he stressed that his delegation supported the essential activities and programmes of the United Nations and, with the exception of the budgetary adjustments which he had suggested, there was little scope for further reductions.

Mr. DONS (Norway) pointed out that items covering the relationship of the United Nations

M. Stevenson note avec satisfaction que le Secrétaire général souscrit aux recommandations du Comité consultatif et prévoit des économies supplémentaires grâce aux conclusions de l'enquête relative au fonctionnement du Secrétariat.

Il appuie la proposition du Secrétaire général¹ tendant à réduire les prévisions de près de 5.000.000 de dollars. On pourrait peut-être, en amendant le règlement intérieur, opérer de nouvelles réductions sur les frais de procès-verbaux et de documents. Il propose la création d'une sous-commission chargée d'examiner la proposition du Secrétaire général.

Il admet également avec le Secrétaire général qu'il faudrait que les Conseils établissent un plan de travail général, et, à son avis, c'est à l'Assemblée de le demander lors de sa session annuelle. M. Stevenson est en faveur du maintien du fonds de roulement à 20.000.000 de dollars, avec les garanties proposées. Celles-ci pourraient toutefois subir des modifications de façon que le fonds puisse être utilisé pour l'administration de Trieste.

Le Gouvernement des Etats-Unis a déjà indiqué qu'on ne devrait demander à aucun Membre de contribuer pour plus d'un tiers au budget annuel de l'Organisation. Il estime cependant qu'en raison des circonstances exceptionnelles il est justifié à demander au Congrès de maintenir pour une autre année la contribution des Etats-Unis à 39,89 pour cent.

M. Stevenson note les progrès accomplis au point de vue de la qualité du Secrétariat, encore qu'il reste beaucoup à faire dans ce sens. Il approuve la conduite prudente du Secrétaire général en matière de nominations. Il appuie les recommandations du Comité consultatif sur la nécessité d'un nouvel examen des titres de tous les fonctionnaires.

Le taux des allocations et autres indemnités accordées aux fonctionnaires en plus de leurs traitements déjà généreux lui paraît excessif. Il y a lieu d'assurer un contrôle plus efficace et d'améliorer la formation professionnelle.

Quant aux institutions spécialisées, comme l'a fait remarquer le Secrétaire général, la coordination de leurs programmes est une question de première importance. Leur nombre et leur complexité entraînent une certaine confusion et leur coopération paraît insuffisante. En cette matière, l'Organisation des Nations Unies devrait montrer l'exemple en assurant la coordination nécessaire. Le Conseil économique et social devrait obtenir des institutions spécialisées des rapports sur leur activité, et faire à l'Assemblée générale les recommandations appropriées. De plus, une liaison plus étroite avec l'Organisation des Nations Unies pour les questions budgétaires semble souhaitable.

Pour terminer, M. Stevenson déclare que sa délégation approuve les travaux et programmes essentiels de l'Organisation et qu'à l'exception des ajustements budgétaires qu'il vient de proposer, il y a peu d'autres réductions possibles.

M. DONS (Norvège) remarque que les points de l'ordre du jour concernant les relations de l'Orga-

¹ Document A/C. 5/149.

¹ Document A/C. 5/149.

to the specialized agencies had been divided among three Committees. His delegation felt that those items should be dealt with as a whole and with due regard to financial implications; accordingly, it was requesting the Second and Third Committees to defer their consideration until the Fifth Committee had completed its discussion on the specialized agencies.

The CHAIRMAN agreed to bear that point in mind in determining the order of the Fifth Committee's agenda.

The Hon. K. G. YOUNGER (United Kingdom) stated that his view might seem to be rather less generous than that of the previous speakers. His Government was, however, anxious to make further economies in the budget, in view of the onerous sacrifices demanded of various countries. A heavy obligation rested upon the Committee to see that no avoidable burden was added to those of their Governments and peoples. He proposed a budget of \$30,000,000.

Expenditure for the United Nations was a necessity, not a luxury, and in the difficult financial situation of the moment, it should concentrate on activities directly affecting the maintenance of peace and security, and economic rehabilitation. Programmes that would produce benefits of a long-term nature should be chosen with great care. An effective assessment of priorities should be made so that the Organization's efficiency should not be impaired.

He stressed that one of the main tasks before the Committee was to lend its support to the Secretary-General in calling the attention of the Councils to the financial implications of their proposals.

He paid tribute to the work accomplished by the Secretary-General and the new Assistant Secretary-General, Mr. Byron Price, in raising the efficiency of the Organization. He expressed his appreciation of the report presented by the members of the Advisory Committee, with whose recommendations he was in general agreement. He felt confident also that the Management Survey would lead to considerable economies.

As regards the quality of personnel, particularly in the higher grades, he felt that Governments should release competent men and women for service with the United Nations. The number of persons employed in these higher grades was, however, still too high, by reason of an over-rigid division of functions.

Expenditure for the printing and production of documents could be further reduced, if Governments would limit their demands. Further definition of the term « important document » was also necessary.

He suggested that verbatim records of committee meetings were not needed, in view of the fact that sound records were available in cases of dispute. Further economies were possible in connexion with expenditure for travel and for commissions of investigation or inquiry.

It was not satisfactory that new activities should

be introduced with the specialized agencies. Sa délégation pense que ces points doivent être traités comme un tout, compte tenu des répercussions financières. En conséquence, sa délégation prie les Deuxième et Troisième Commissions d'ajourner leurs délibérations jusqu'à ce que la Cinquième Commission ait terminé sa discussion sur les institutions spécialisées.

Le PRÉSIDENT déclare qu'il se souviendra de cette observation au moment de fixer l'ordre du jour de la Cinquième Commission.

M. YOUNGER (Royaume-Uni) déclare que son point de vue paraîtra sans doute moins généreux que celui des orateurs précédents. Mais son Gouvernement est soucieux de faire de nouvelles économies sur le budget, en raison des lourds sacrifices imposés aux différents pays. La Commission a le devoir impérieux de s'assurer qu'aucune dépense qu'il eût été possible d'éviter ne viendra s'ajouter à celles qui pèsent sur les gouvernements et les peuples. Il propose un budget de 30.000.000 de dollars.

Pour l'Organisation des Nations Unies les dépenses doivent être de nécessité et non de luxe, et, dans ses difficultés financières actuelles, l'Organisation doit se limiter aux affaires qui concernent directement le maintien de la paix et de la sécurité et le relèvement économique. Elle doit choisir avec le plus grand soin les programmes lents à porter leurs fruits et bien fixer l'ordre de priorité de manière à ne pas nuire au rendement.

M. Younger fait ressortir que l'une des tâches principales de la Commission est de prêter son concours au Secrétaire général en attirant l'attention des Conseils sur les répercussions financières de leurs propositions.

Il rend hommage au travail accompli par le Secrétaire général et le nouveau Secrétaire général adjoint, M. Byron Price, pour l'amélioration du rendement de l'Organisation. Il approuve le rapport présenté par les membres du Comité consultatif et se déclare d'accord dans l'ensemble avec les recommandations de ce Comité. Il espère bien également que l'enquête relative au fonctionnement du Secrétariat entraînera des économies considérables.

Quant à la qualité du personnel, plus particulièrement celle du haut personnel, il pense que c'est aux gouvernements à mettre à la disposition de l'Organisation des Nations Unies des hommes et des femmes compétents. Toutefois, le nombre de personnes employées dans les classes supérieures est encore trop élevé, en raison de la rigueur excessive de la division du travail.

Les frais d'impression et de production des documents peuvent encore être réduits si les gouvernements limitent leurs exigences. Une définition plus stricte de la notion de « document important » est également nécessaire.

M. Younger pense que les comptes rendus sténographiques des séances des commissions ne sont pas nécessaires puisqu'il existe des enregistrements sur disques auxquels on peut recourir en cas de contestation. Il y a encore des économies à faire sur les frais de voyages et les commissions d'enquête.

Il est mauvais que des organismes sans respon-

be voted by bodies which had no budgetary responsibilities. Resolutions having financial implications should not be implemented without General Assembly approval, except in cases where the Secretary-General certified that they had a bearing upon the maintenance of peace or upon economic rehabilitation.

A less rigid procedure would be the possible establishment of a subsidiary body of the General Assembly which would meet at intervals and would be empowered to approve expenditure.

He believed that economies could be effected by the reduction of the number and frequency of conferences, which placed an additional strain on Member Governments. In addition, certain long-range studies could be spread over a long period.

Proposed expenditure for public information amounted to an alarming figure, and was in excess of the total operating costs of most of the other substantive departments. He suggested that the expenditure proposed for information as originally presented to the Advisory Committee could be reduced by half, primarily by slowing down the film and radio programmes.

With regard to the establishment of overseas information offices, he pointed out that emphasis should be placed on countries which were not already well served by existing Press and radio services. Liaison with such countries was valuable; conversely, the advantages of establishing information centres in countries already well served in that respect were dubious. Propaganda was no substitute for action.

Mr. TEJERA (Uruguay) requested a postponement of the discussion to allow time for study of the relevant documents, and the CHAIRMAN therefore proposed that item 2 on the agenda of the day, the report of the Board of Auditors, should be taken up.

6. Report of the Board of Auditors (documents A/313, A/395)

Mr. TEJERA (Uruguay) felt that the procedure followed by the Committee did not afford the necessary time for a careful study of the budget so that views could be expressed with due authority. He stated that he had not yet received the Auditors' report, and requested a delay of twenty-four hours.

Mr. MACHADO (Brazil) stressed the importance of the Auditors' Report; not only did the accounts require careful examination but due attention should also be paid to the observations contained in the relevant report of the Advisory Committee.¹ Paragraph 3 of that report (Unliquidated Obligations; Basis of the Appropriations) and paragraph 16 (Position of the Comptroller in the Organization) should be dealt with in the Fifth Committee.

¹ See document A/395.

sabilité budgétaire votent des programmes nouveaux. Toute résolution entraînant dépense devrait être approuvée par l'Assemblée générale avant d'entrer en vigueur, sauf dans les cas où le Secrétaire général certifie que la résolution en question a trait au maintien de la paix ou au relèvement économique.

On pourrait envisager une procédure moins rigide consistant à créer un organe subsidiaire de l'Assemblée générale qui se réunirait de temps en temps et serait autorisé à approuver les dépenses.

M. Younger estime que l'on peut réaliser des économies en réduisant le nombre et la fréquence des conférences qui tendent à imposer des charges supplémentaires aux Gouvernements Membres. D'autre part, on pourrait répartir sur une plus longue période les projets à longue échéance.

Les prévisions de dépenses pour les services d'information atteignent un total inquiétant et dépassent les dépenses administratives globales de la plupart des autres départements essentiels. L'orateur suggère que les prévisions de dépenses primitivement soumises au Comité consultatif pour les services d'information soient réduites de moitié, et, principalement, qu'on ralentisse l'exécution des programmes relatifs au cinéma et à la radiodiffusion.

Quant à la création de centres d'information hors du siège, M. Younger remarque qu'elle devrait se limiter aux pays qui ne disposent pas déjà de services de presse et de radio convenables. Il y a intérêt à se tenir en liaison avec ces pays; par contre, il semble peu avantageux de créer des centres d'information dans des pays qui en sont déjà bien pourvus. La propagande ne remplace pas l'action.

M. TEJERA (Uruguay) demande que la discussion soit ajournée pour donner à la Commission le temps d'étudier les documents correspondants, et le PRÉSIDENT propose de passer au point 2 de l'ordre du jour: « Rapport du Comité des Commissaires aux comptes ».

6. Rapport du Comité des Commissaires aux comptes (documents A/313, A395)

M. TEJERA (Uruguay) pense que la procédure suivie par la Commission ne laisse pas assez de temps aux représentants pour étudier le budget en détail de façon à pouvoir exprimer leurs opinions avec l'autorité désirable. Il déclare ne pas avoir encore reçu le rapport des commissaires et demande un délai de vingt-quatre heures.

M. MACHADO (Brésil) souligne l'importance du rapport des commissaires. Les comptes doivent être examinés avec soin; il est également nécessaire d'étudier attentivement les observations que présente à ce sujet le Comité consultatif dans son rapport sur la question¹. Le paragraphe 3 de ce rapport (Engagements non liquidés. Base des crédits) et le paragraphe 16 (Situation du Contrôleur financier dans l'Organisation) doivent être traités par la Cinquième Commission.

¹ Voir document A/395.

The CHAIRMAN proposed that the meeting should be adjourned in view of the difficulties mentioned by the representative of Uruguay.

The meeting rose at 4.41 p.m.

FIFTIETH MEETING

*Held at Lake Success, New York, on Friday,
26 September 1947, at 3 p.m.*

Chairman : Justice Sir Fazl ALI (India).

7. Continuation of the general debate

Mr. LAMBERT (Canada) expressed the concern of his delegation that the cost of maintaining the United Nations should be kept as low as possible. At the previous session, Canada's position had been made clear: all Members should bear their fair share of the necessary expenditure. At the same time, however, public opinion must be satisfied that United Nations resources were being wisely expended. The Secretariat should attain the highest standards of efficiency, competence and integrity.

He welcomed the Advisory Committee's recommendations and the further reductions in the 1948 estimates proposed by the Secretary-General. The concrete recommendations made by the representatives of Australia, the United States of America and the United Kingdom were a helpful contribution to their discussions, but in his view a thorough examination was necessary before the extent of retrenchment could be decided. A budget reduction to \$30,000,000 might interfere with programmes which, having been approved by the General Assembly, could not now be held up by the Fifth Committee.

He felt that the principle of priorities for projects should be determined by a proper authority.

He approved the principle in Rule 112 of the rules of procedure that no resolution involving expenditure should be voted by the General Assembly until the Fifth Committee had had an opportunity of stating the effect of the proposal upon the budget. Due application of that rule would curtail much expenditure. False economies should be avoided. It was unwise to add to the responsibilities of the Secretary-General and, at the same time, to reduce the funds placed at his disposal. Resources should be related to responsibilities. Apparent savings might tend to increase the expenses of Members. For instance, a reduction in the Secretariat might result in prolonging the General Assembly and thereby in swelling the costs of both the United Nations and the delegations.

He emphasized that he sought a budget which would maintain essential services on an economical and efficient basis.

Le PRÉSIDENT suggère que la Commission ajourne sa discussion étant donné les difficultés signalées par le représentant de l'Uruguay.

La séance est levée à 16 h. 41.

CINQUANTIÈME SÉANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le vendredi 26 septembre 1947, à 15 heures.*

Président : Sir Fazl ALI.

7. Suite de la discussion générale

M. LAMBERT (Canada) déclare que sa délégation attache le plus grand intérêt à ce que les frais de l'Organisation soient aussi bas que possible. A la session précédente, la position du Canada a déjà été clairement exposée: tous les membres doivent contribuer de façon équitable aux dépenses nécessaires. Toutefois, il faut, en même temps, que l'opinion publique soit convaincue que les ressources de l'Organisation des Nations Unies sont employées à bon escient. Le Secrétariat doit atteindre le plus haut niveau de rendement, de compétence et d'intégrité.

M. Lambert approuve les recommandations du Comité consultatif et les réductions supplémentaires proposées par le Secrétaire général aux prévisions pour 1948. Les recommandations concrètes des représentants de l'Australie, des Etats-Unis d'Amérique et du Royaume-Uni représentent un apport précieux aux discussions. A son point de vue, cependant, il faut procéder à un examen approfondi avant de décider de l'importance des réductions. Réduire le budget à 30.000.000 de dollars, ce serait peut-être entraver l'exécution de programmes approuvés par l'Assemblée générale et que la Cinquième Commission ne peut maintenant suspendre. M. Lambert estime qu'il appartient à une autorité compétente de dire si l'on fixera un ordre de priorité pour les programmes.

Il approuve le principe posé à l'article 112 du Règlement intérieur selon lequel aucune résolution entraînant dépenses ne doit être votée par l'Assemblée générale avant que la Cinquième Commission ait eu l'occasion d'en exposer les effets sur le budget. Une stricte application de cet article réduirait beaucoup de dépenses. Il faut éviter les fausses économies. Il est peu judicieux de charger le Secrétaire général de nouvelles tâches tout en réduisant les fonds placés à sa disposition. Les ressources doivent être en rapport avec les tâches. Des économies apparentes peuvent tendre en réalité à augmenter les dépenses des Etats Membres. Par exemple, une réduction du personnel du Secrétariat risque de prolonger l'Assemblée générale et, par suite, d'augmenter les frais, à la fois pour l'Organisation et pour les délégations.

M. Lambert souligne qu'il cherche à établir un budget qui permette de maintenir les services essentiels en conciliant l'économie et le bon rendement.